

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 23 mai au 6 juin 2013 - n° 165

Aire de fête : tous debout !

Aire de fête est de retour les 1^{er} et 2 juin. Petits et grands ont rendez-vous dans le parc Henri-Barbusse pour deux jours consacrés à la fête et à la culture, en présence des salariés en lutte de Petroplus. p. 2 et 3



VOISINS, VOISINES

Les repas entre voisins aident au mieux vivre ensemble dans les quartiers. p. 4

RÉNOVATION URBAINE

Le programme de rénovation urbaine s'achève. Que va-t-il se passer après 2015 ? p. 8 à 11

PARTICIPEZ-VOUS AU « MADE IN » ?

Atelier avec la chorégraphe Joanne Leighton le 30 mai au Rive Gauche. p. 12

SERVICE À SUIVRE

Le club de tennis se mobilise pour former et conserver ses jeunes licenciés. p. 14



As de trèfle



Parcours kid aventure



The angry cats



Cie Articho : le VRAC

Atmosph'aire de fête

Que serait un premier week-end de juin sans Aire de fête ? Nul besoin de se poser la question, puisque cette année encore, les 1^{er} et 2 juin, le parc Henri-Barbusse sera le théâtre d'un grand rassemblement festif et culturel ouvert à toutes les générations.

Un pur concentré de spectacles, d'animations et de rencontres, c'est tout l'esprit de l'édition 2013 d'Aire de fête qui revient avec une programmation à la fois éclectique et grand public. Que ce soit à l'ombre des arbres du parc Henri-Barbusse, aux abords du kiosque, au détour des allées ou au pied de la grande scène, les deux premiers jours de juin seront placés sous le signe de la convivialité, du divertissement et de la découverte de nombreux artistes.

À chacun selon ses goûts et son humeur ! Pêle-mêle, les visiteurs pourront profiter d'un programme de danse animé par des amateurs et des professionnels avec au choix, du rock en « line dance » version cow-boy, les Déesses du Nil pour une ambiance plus orientale, les Étoiles de Bollywood et ses inspirations indiennes, l'association Flinwybs pour un show ragga, des démonstrations de gym et bien d'autres surprises encore. À deux pas, la compagnie Articho présentera un marché tenu par d'étonnants inventeurs. Dans

le même temps, la compagnie Acidu, en perpétuelle déambulation, proposera tantôt des guerriers lancés dans un raid viking, tantôt des gamines espiègles et moqueuses chevauchant des oiseaux de papier. Les temps de pause se déclineront autour du forum des associations, de l'exposition des 500 portraits des salariés de Petroplus ou encore autour du stand de restauration. Et pendant que les parents fouilleront dans les cartons de plus de 150 exposants de la foire à tout, les enfants pourront se

défiler au cœur de deux parcours spécialement dédiés aux Indiana Jones en culotte courte.

QUAND LA MUSIQUE EST BONNE

Aire de fête, c'est également pas moins de neuf concerts avec comme point d'orgue deux rendez-vous programmés le samedi soir. Dès 21 heures, le groupe Funktomas et FFFF prendra la main pour distiller son cocktail de funk explosif. La formation résulte d'une fusion

opérée entre des musiciens allemands et des Stéphanois, lors d'une précédente édition du festival Yes or notes. « Cette rencontre humaine et artistique s'est faite dans le cadre du jumelage avec la ville de Nordenham. Et, depuis trois ans, le groupe existe en tant que tel. Nous sommes onze sur scène avec essentiellement un programme de reprises, revues et corrigées à notre sauce », explique Luc Gosselin, professeur au conservatoire stéphanois et saxophoniste du groupe. Dans la foulée et en tête d'affiche, As de trèfle, quatuor →



ébouriffant de la scène française, ne devrait pas manquer non plus de communiquer son énergie rock et son humour décapant au public. Enfin, il reviendra à la chorale Coup de chant de donner le ton du dimanche midi.

Au chapitre des nouveautés 2013, une expérience inédite ! Si jamais vous croisez un homme ou une femme qui vous propose de vous chuchoter des

mots à l'oreille, surtout ne le repoussez pas. Il s'agit seulement de partager un instant de poésie avec Pierre Delmotte et Lisa Peyron, deux comédiens de la compagnie Catherine Delattres qui sera en résidence au Rive Gauche en octobre prochain. Une expérience théâtrale à vivre avant la création le 5 novembre 2013, au centre culturel stéphanois, de la pièce de Jean Cocteau intitulée

Les Parents terribles. Parce que c'est aussi ça, Aire de fête, une occasion rare de tisser des liens qui continuent de se nouer tout au long de l'année. ♦

■ AIRE DE FÊTE

• Le programme est distribué avec ce numéro du *Stéphanois*. Il peut être téléchargé sur saintetiennedurovray.fr

Les 550 sont dans la place

En marge des animations et des concerts, Aire de fête a également vocation à ménager des temps de pause et de dialogue avec l'ensemble des acteurs de la vie locale. C'est dans cet esprit que le comité d'entreprise de la raffinerie de Petit-Couronne sera présent au sein de l'espace des associations, rassemblé autour d'une exposition de photos et d'un livre retraçant l'histoire d'une lutte ouvrière. Un fond noir pour la métaphore pétrolière mais surtout un sourire pour porter un message d'espoir : c'est un peu le cadre qui a servi de base à la réalisation des portraits des Petroplus. « En toute humilité, notre ambition était de montrer que derrière ce chiffre emblématique des 550, dont les médias ont usé et parfois abusé, il y a des hommes, des femmes et des familles », explique le photographe Martin Flaux qui, avec son partenaire Bruno Maurey, a permis à ce projet artistique et humain de voir le jour. Dans le même temps, Dominique Sentis, qui se présente lui-même comme un écrivain ouvrier, dédicacera son livre *Debout ! Au cœur de la lutte des Petroplus*. Dans tous les cas, ce moment privilégié d'échanges sera une occasion d'aller à la rencontre des Petroplus pour écouter leurs témoignages et recueillir leurs aspirations et leurs espoirs pour l'avenir.

• Plus d'informations sur le site internet : les550.com

À mon avis

Solidarité avec les Petroplus



C'est avec une certaine émotion que nous accueillerons pendant Aire de fête les représentants des salariés de Petroplus. Ils présenteront leur exposition photographique « les 550 », qui retrace les portraits des ouvriers en lutte, et le livre réalisé par Dominique Sentis, *Debout ! Au cœur de la lutte des Petroplus* qui nous fait vivre l'action déterminée de ces salariés pour sauver leur emploi.

La municipalité a soutenu pendant toute cette période le combat des Petroplus, y compris en apportant une aide matérielle à leur mobilisation. Elle tient à saluer leur présence à Aire de fête, qui marquera une nouvelle étape dans leur engagement avec la perspective d'une reprise de l'activité qui reste possible.

Avec vous, nous les assurerons de notre soutien et de notre solidarité pour que ce site industriel puisse reprendre son activité et contribuer à assurer notre indépendance énergétique.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Unicité

Le guide bientôt dans les boîtes

Le guide Unicité sera distribué dans les boîtes aux lettres des Stéphanois autour du 12 juin. Cet outil indispensable rassemble toutes les informations et les formulaires d'inscription aux activités périscolaires, de loisirs et aux restaurants municipaux. Mis en place pour la troisième année, le guichet unique « Unicité » conserve ses principales caractéristiques. Il offre la possibilité



d'inscrire l'ensemble des membres de la famille aux activités municipales en un même lieu. Pour cela, il suffit de se rendre à l'hôtel de ville, à la maison du citoyen, à la piscine Marcel-Porzou à l'espace Georges-Déziré. Les centres socioculturels Georges-Brassens et Jean-Prévost, ainsi que l'accueil enfance à l'hôtel de ville prennent uniquement en compte les inscriptions qui les concernent. Mais Unicité, c'est aussi une tarification solidaire offrant à chacun de payer en fonction de ses revenus et une facture unique. À noter, la date du début des inscriptions a été fixée au **lundi 24 juin**. Avant cela, l'idéal est de prendre le temps de passer en revue l'offre municipale et de cocher les activités et services qui vous intéressent. Afin de faciliter l'accès de tous aux guichets, les accueils seront ouverts de 8 heures à 18 h 30 durant la première semaine, du 24 au 28 juin. ♦

• Pour tout renseignement : 02 32 95 83 83.

Rencontres de bon voisinage

La fête entre voisins est une idée qui fait son chemin. Plusieurs quartiers organisent en juin des apéritifs ou des repas en commun, pour mieux se connaître de part et d'autre de la rue.

Les relations de voisinage ne sont pas forcément désagréables, surtout si on les favorise. Des quartiers organisent des repas, pique-nique, barbecues ou apéros dans la rue. Sans en avoir l'air, ces modestes rendez-vous créent des liens et contribuent à mieux vivre ensemble. L'un des plus anciens se situe rue Paul-Bert où depuis dix ans les habitants se retrouvent autour de la table dans la rue. « *Au début, nous étions une quinzaine. Aujourd'hui, nous sommes entre 60 et 70, se réjouit Jean Chassagne, un des initiateurs et président de l'association qui a été constituée depuis. Nous avons vu ça à la fête des Castors, on s'est renseignés et on s'est lancés.* » Dans le lotissement des Primevères, rues des Micrasters et de la Craie-Poivrée, le premier repas des voisins a eu lieu l'année dernière. L'idée est partie de familles qui avaient l'habitude de se voir : pourquoi ne pas le faire à l'échelle de toute la rue ? Une cinquantaine de personnes ont répondu à l'invitation. Du coup, le rendez-vous est renouvelé cette année. Évidemment, cela demande de la préparation. Rue Paul-Bert, chaque famille paye une petite cotisation, et le bureau de l'association mobilise 8 bénévoles. Rue de la Craie-Poivrée, un petit mot glissé dès Noël dans les boîtes à lettres sou-



Rue Paul-Bert, cela fait dix ans qu'est organisé un repas entre voisins.

haite à tous une bonne année et propose une date.

« CELA A CRÉÉ UNE CERTAINE FRATERNITÉ »

Les organisateurs bénévoles ne regrettent pas leurs efforts : « *Cela a permis aux gens du quartier de se connaître. On se dit bonjour, on se parle, certains sont devenus amis, insiste Jean Chassagne. Cela a créé une certaine fraternité.* » Même constat au lotissement

des Primevères : « *Avant, les voitures passaient. Maintenant, les gens commencent à se parler* », se félicite Annie Hernot, à l'initiative de l'apéro avec Florie Souday et Marcel Lechanony. Aux Primevères, le rendez-vous est l'occasion pour les nouveaux et anciens habitants de faire connaissance, de parler du quartier. « *Et pour les personnes âgées, parfois seules chez elles, c'est une occasion de sortie* », note un des organisateurs.

Rue Saint-Saëns, les riverains se retrouvent également dans

la rue. « *Tout le monde apporte son repas, chacun prévoit un peu plus et on partage* », explique Christian Galland. Là aussi, l'initiative a permis de se connaître, une quarantaine de personnes y participent. C'est en juin principalement que ces rendez-vous de quartier ont lieu, pour profiter des beaux jours. Mais, rue Paul-Bert, les habitants se sont donné depuis quelque temps un second rendez-vous, un repas au restaurant en fin d'année. ♦

Prochain arrêt : le dentiste !

Parce que la santé buccodentaire des personnes âgées dépendantes est essentielle à leur bien-être et à la prévention des troubles de la nutrition, des problèmes cardiovasculaires et de nombreuses infections, le Buccobus va au-devant des résidents de maisons de retraite médicalisées.

A l'origine de l'initiative Buccobus, il y a un constat alarmant dressé à l'échelle nationale par l'Union française pour la santé buccodentaire (UFSBD). Entre 60 et 80 % des personnes âgées dépendantes présentent un mauvais état de santé buccodentaire et auraient besoin de soins d'hygiène réguliers. Interpellé sur ce sujet, le réseau associatif RG2, qui représente la majorité des résidents en institution de la rive gauche rouennaise, a décidé de réagir. **Dès janvier 2013, le Buccobus a visité neuf établissements pour personnes âgées dépendantes (Éhpad).** Parmi eux se trouvaient BTP-RMS Château blanc (ex-CNRO) et la résidence Michel-Grandpierre à Saint-Étienne-du-Rouvray. Il s'agissait alors d'établir un premier bilan de dépistage auprès de 300 personnes avant de débiter réellement les soins.

« Ce bus, mis à disposition par l'UFSBD, est intégralement équipé comme un vrai cabinet dentaire avec une radiographie numérique et un cabinet de prothèse. Il est également doté d'une nacelle élévatrice qui permet son accessibilité aux personnes à mobilité réduite », explique Jean-Luc Emo, président du réseau



Le Buccobus est équipé comme un vrai cabinet dentaire avec une radiographie numérique et un cabinet de prothèse.

RG2. Outre des avantages médicaux et sanitaires évidents, le Buccobus présente aussi des atouts économiques avec une diminution des frais de déplacements et des coûts de surinfection.

Enfin, parallèlement aux tournées du Buccobus, le dispositif mis en place par le réseau RG2 prévoit aussi des

formations, organisées auprès des soignants au sein des établissements, pour les gestes préventifs au quotidien. Les premières sessions devraient débiter en juin.

Les prochaines visites du Buccobus à Saint-Étienne-du-Rouvray auront lieu les 24 et 25 juin à la résidence BTP-

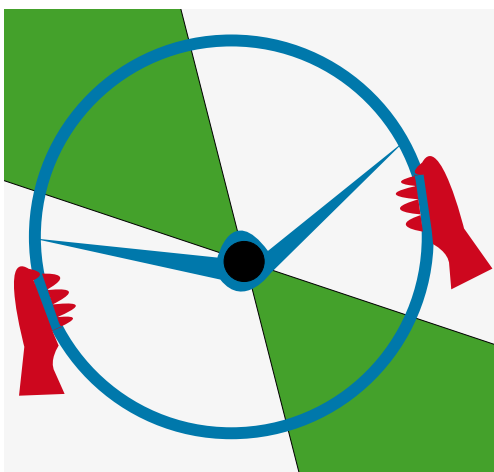
RMS et le 28 juin à la résidence Michel-Grandpierre. ♦

■ BUCCOBUS

• Réseau gérontologique de la rive gauche – RG2 – 121 rue des Martyrs-de-la-Résistance 76000 Rouen. Tél. : 02 35 70 16 62.

Prévention

Les as du volant en mode sécurité routière



Pour réviser son code de la route et mesurer ses réflexes au volant, rendez-vous le 5 juin à la salle festive. Savez-vous en combien de temps vous réagissez au volant quand survient un événement inattendu ? Le réactiomètre apporte la réponse. Du 4 au 6 juin, le service jeunesse organise trois journées consacrées à la sécurité routière. D'autres ateliers – comme les simulateurs de deux et quatre roues, les séances d'explication du code de la route, le simulateur d'alcoolémie pour comprendre les dangers de la conduite après avoir bu ou consommé des drogues, la piste cyclable où tester ses connaissances des panneaux de circulation – seront animés par la Prévention routière, la police municipale et différentes associations.

La protection civile initiera aux gestes de premier secours. « Quand on voit le temps qu'on passe, ou que les jeunes vont passer sur la route, c'est important d'en discuter régulièrement, souligne Carole Maugard, animatrice au service jeunesse. D'autant qu'aux dangers de la route se mêlent aussi les addictions. »

Les journées de mardi et jeudi sont destinées aux collégiens de 3^e et 4^e, mais les ateliers sont ouverts à tous mercredi 5 juin. Et pour ceux qui s'interrogent sur la différence entre un rond-point et un carrefour, par exemple, des séances de code de la route sont organisées les mardi et jeudi de 19 heures à 20h30. ♦

• **Roulez Stéphanois, du 4 au 6 juin à la salle festive, rue des Coquelicots. Mercredi 5 juin, ouverture à tous, de 10 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures.**

RENDEZ-VOUS

Pique-nique des écoles

L'Union de Seine-Maritime des délégués départementaux de l'Éducation nationale (DDEN) organise un pique-nique des écoles **samedi 25 mai** à l'espace Georges-Déziré. À 10 h 30 : petit parcours à énigmes accessible à tous, mené par l'atelier histoire et patrimoine du centre Georges-Déziré. À 12 h 15 : pique-nique partagé et discussions. Inscription (gratuite) au 02 35 64 98 82. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des Assises de l'éducation qui auront lieu en novembre.

Vide-grenier

L'institut médico-éducatif L'Escale organise un vide-grenier **samedi 25 mai**, de 9 à 18 heures, 6 rue du Madrillet. Renseignements au 02 35 65 50 50.

Propreté des rues

Le service voirie procédera **lundi 27 et mardi 28 mai** à un grand nettoyage du secteur défini par les rues Ambroise-Croizat, André-Ampère, du Docteur-Cotoni et de la Bouilloterie, ainsi que la rue de la Mare-du-Moulin.

Foire à tout

La Confédération nationale du logement organise une foire à tout **samedi 22 juin** de 9 à 18 heures, place des Nations-Unies et rue Émile-Kahn. 4€ le mètre ou 6€ les deux mètres. Inscriptions du 3 au 19 juin de 18 heures à 19 h 30, tour Auguste-Delaune, 2 rue du Docteur-Gallouen. Se munir d'une pièce d'identité et de la liste des objets à vendre. Tél. : 06 70 60 36 49 ou 06 61 85 88 64.

+ Bon à savoir

Comment demander sa médaille du travail ?

Désormais, la demande d'une médaille d'honneur du travail se fait directement sur le site internet de la préfecture (medailles.seine-maritime.gouv.fr). Elle peut être faite par le salarié ou par l'employeur. Un formulaire est à remplir, le calcul des années de service se fait automatiquement en fonction des données indiquées. Attention cependant : après validation, il faut imprimer le formulaire pour le signer puis le déposer au service état civil en mairie. Le dossier doit comprendre différents justificatifs : copie de la carte d'identité, attestation de l'employeur, éventuellement copie du livret militaire. Notez aussi que pour accéder au formulaire sur internet, il est impératif de télécharger le logiciel gratuit Mozilla Firefox. Renseignements au service état civil, en mairie. Tél. : 02 32 95 83 83.

Dîner oriental

Art de vie organise son dîner oriental annuel **mercredi 29 mai** à partir de 19 heures à la salle festive. Des animations et un spectacle comique sont au programme. Les fonds récoltés serviront à financer la construction d'une école en Éthiopie. Entrée : 12€. Réservation au 06 72 59 17 84.

Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de 6 ans et les adultes. Prochaine séance **jeudi 30 mai** de 16 h 45 à 18 h 15, au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave Antonin. Tél. : 02 35 64 01 03.

La ludothèque se délocalise

La ludothèque vient à la rencontre des habitants **jeudi 30 mai** de 16 à 18 heures, à la loge de la tour Calypso, parc Eugénie-Cotton. Renseignements au 02 32 95 16 25.

Collectif solidarité

Le collectif solidarité tiendra une permanence **jeudi 6 juin** à 18 heures à l'espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris. Informations au 06 33 46 78 02.

Escapade dans les Alpes mancelles

L'Association familiale organise une journée dans les Alpes mancelles **samedi 8 juin**. 50€ tout compris. Inscriptions au 09 54 10 44 39 ou au 06 06 43 53 47.

État civil

MARIAGES Simon Bougeant et Vanessa Doré, Anthony Dumouchel et Florence Sage, Ramazan Kabakci et Keziban Havuz, Lény Frénot et Mélanie Pointel, François Ouvrier et Sophie Quedrue.

NAISSANCES Fayçal Abida, Zeliha Akcan, Zakarya Belbey, Anna-Linh Clérisse, Ilhan Collange, Kylian Duhamel, Arthur Fréville, Hafssa Hamdi, Adèle Isaac, Elliot Le Greneur Daunou, Yassine Mahmoudi, Louay Mokhtar, Zakariya Oubassour, Vanina Patarin, Lola Perrotte, Jewël Rocolat.

DÉCÈS Michelle Hillario, Odette Robillard, Eva Balhatre, Gilbert Jibeaux, Marcel Lheureux, Yvette Ledieu, Roger Quartier, Sébastien Langanay, Réjane Morel, Geneviève Dupont, Ilda Santos Coelho, Monique Fréret, Georgette Plouneiz.

Noces d'or

Joséphine et Maurice Buron

Ils se sont mariés à Oissel et ont fêté leurs cinquante ans de mariage à Saint-Étienne-du-Rouvray où ils habitent depuis trente-cinq ans. Joséphine et Maurice Buron ont eu de longues carrières : tous deux ont commencé à travailler à 14 ans. Elle à la manufacture d'Oissel puis à Pont-de-l'Arche et à la mairie d'Oissel. Lui a été peintre en bâtiment dans plusieurs entreprises.



PRATIQUE

Travaux à la CPAM

L'accueil de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), situé place Jean-Prévoist, est fermé pour travaux. Pendant la durée du chantier, le public est accueilli dans des locaux provisoires, situés à proximité, 4 rue Ernest-Renan. Les horaires d'accueil sont inchangés : de 8 heures à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30.

PENSEZ-Y

Fleurir la ville : inscrivez-vous !

Les inscriptions au concours Fleurir la ville se déroulent jusqu'au 15 juin. Les bulletins d'inscription sont à retirer et à déposer auprès des accueils de l'hôtel de ville et de la maison du citoyen. Ils peuvent également être téléchargés sur saintetiennedurovray.fr

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Infographie : Émilie Guérard.
Illustration de Une : Médiris/Céline Gravouil
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Fabrice Chillet.
Secrétariat de rédaction : Céline Lapert.
Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Loïc Séron.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Jeux en construction

Des travaux sont en cours dans le parc omnisports Youri-Gagarine sur une zone comprise entre le mini-golf et le terrain de skate. L'accès par la rue de Stalingrad est maintenu. Une nouvelle aire de jeux, composée d'une dizaine d'activités, sera accessible aux enfants âgés de 2 à 15 ans, dès la mi-juillet.

Attention aux faux démarcheurs

Attention aux faux démarcheurs qui utilisent de multiples prétextes pour entrer au domicile des gens, surtout les personnes âgées, et profiter d'un moment d'inattention pour dérober des objets de valeur. Une Stéphanoise âgée a été ainsi victime d'un homme qui s'est présenté chez elle comme employé d'une entreprise de l'eau. Prétendant un chantier, il a demandé à vérifier la pression de l'eau aux différents robinets et a pu ainsi voler de l'argent et des objets. En cas de travaux nécessitant d'intervenir chez des particuliers, les entreprises, généralement, les préviennent par courrier.

Élus communistes et républicains

Plan social à Petroplus et à Lo-héac, cession à risque de Grande Paroisse... Entre les promesses de « redressement » et la réalité du bilan de l'action du gouvernement concernant l'industrie, le constat est alarmant un an après les élections. La désindustrialisation massive du pays s'est accélérée portant à 600 000 les pertes d'emplois dans le secteur industriel depuis 2008. Au lieu d'intervenir sur les secteurs stratégiques en entrant dans le capital d'entreprises ou en régulant les échanges commerciaux et financiers, l'État accompagne la désindustrialisation en annonçant notamment la vente de ses dernières participations publiques dans les entreprises. Ce n'est pas en précarisant un peu plus les salariés et en facilitant leurs licenciements que notre pays redressera son industrie. La course aux bas

salaires et au démantèlement de la protection sociale est mortifère. Les élus communistes et leurs partenaires du Front de gauche proposent d'interdire les licenciements boursiers et d'accorder de nouveaux droits aux salariés dans la gestion de leurs entreprises. Ils proposent aussi de développer l'industrie nationale en taxant les produits importés de pays pratiquant le dumping social et environnemental.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridet,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Cent cinq députés UMP ont décidé de provoquer les institutions démocratiques en apportant leur soutien à Monsieur Guaino poursuivi pour offense à magistrat. Il y a, dans leur déclaration, un défi lancé aux juges : oseront-ils étendre à plus d'une centaine de parlementaires les poursuites engagées contre Monsieur Guaino ? La droite tente une fois de plus d'impressionner les magistrats.

Pendant cinq ans, au pouvoir, elle n'a jamais dissimulé sa détestation des juges, ni sa volonté de les soumettre au pouvoir politique. Elle n'a cessé d'intervenir dans de nombreuses affaires la mettant en cause. Elle ne conçoit la justice qu'aux ordres du pouvoir et refuse d'admettre que, depuis 2012, l'exécutif garantit et respecte l'indépendance de la justice et de la liberté de la presse.

La contestation des urnes par la rue, l'abus de pouvoir que constitue l'injonction de parlementaires aux juges, les atteintes répétées à la laïcité sont autant de pointillés qui tracent une ligne politique dangereuse pour la République et ses valeurs. Une ligne politique qui favorise la connivence et la porosité aux thèmes du Front national.

Site : www.ps-ser.fr
blog : ps-ser76800.over-blog.com
mail : ps-ser@free.fr

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarison,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrard, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,
Samir Bouzbouz,
Sylvie Defay.

Élu Droits de cité, 100 % à gauche

Maintenant... c'est l'annonce de la poursuite de la casse des retraites. Le Medef réclame quarante-trois ans de cotisations et l'âge du départ après 65 ans. Le gouvernement va vite pour donner des gages à la Commission de Bruxelles : conférence le 20 juin et débat au Parlement à l'automne. Petroplus, Florange, et tant d'autres, sont abandonnés. Le gouvernement laisse tomber l'amnistie des syndicalistes. Il fait voter l'ANI. Tout bon pour le patronat ! Nous n'avons pas élu Hollande et les députés PS pour cela ! « Partenaires sociaux » ? Non. D'un côté, il y a les patrons qui profitent de cette politique et de l'autre, les jeunes, les femmes, les chômeurs, les salariés qui vont encore trinquer.

La désindexation des pensions par rapport au coût de la vie les fait baisser. Après une vie de labeur,

le droit à une retraite digne est un droit fondamental, 60 ans, trente-sept annuités et demie, comme avant la réforme Fillon que refusait alors le PS !

Lorsque 200 milliards d'euros sont perdus avec les niches fiscales, il y a matière à trouver des ressources. Nous étions, avec le Front de gauche, plus de 150 000 à Bastille le 5 mai pour affirmer que l'alternative à l'austérité existe. La seule réponse, c'est la mobilisation générale, tous ensemble !

Michelle Ernis.

Le programme de rénovation urbaine en cours actuellement s'achèvera en 2015.



Rénovation urbaine : ne pas rester en plan

Depuis les années 1980, la Ville s'est inscrite dans les différents plans, mis en place par l'État, permettant d'engager d'importants travaux de rénovation urbaine et de construction de logements. Le programme en cours s'achève en 2015. Et après ? De quels moyens disposera la municipalité pour poursuivre cet indispensable travail d'amélioration de l'habitat et d'accompagnement social des familles qui va avec ?

Les dernières opérations du programme national de rénovation urbaine (PNRU) — qui a permis à Saint-Étienne-du-Rouvray d'améliorer l'habitat de nombreux quartiers — s'achèveront en 2015. Le PNRU sera remplacé en 2014 par un nouveau contrat urbain. « *La Ville revendique sa sélection dans ce nouveau plan*, affirme le maire, Hubert Wulfranc. *Elle a fait savoir ses intentions à ses partenaires. Nous avons un projet global, qui intègre l'habitat, l'éducation, la formation des jeunes, la santé, le social. C'est un enjeu fort. Nous souhaitons être retenus dans*

des conditions qui permettent de continuer le travail, de poursuivre l'aménagement de la commune, l'habitat, mais aussi les équipements et toute la mobilisation dans le champ des solidarités. »

La municipalité cependant s'interroge. Les moyens envisagés par le gouvernement pour le PNRU2 représentent 20 milliards d'euros, soit moitié moins que l'actuel programme national de rénovation urbaine. « *Contrairement au premier PNRU qui avait été mené sur la base d'appels à projets, le second plan sera donc concentré sur des quartiers définis par l'État* », note l'Association des maires de France. →

D'un côté, un millier de quartiers pourraient être retenus pour un « contrat urbain global », avec à la clé des financements restreints, permettant de développer des actions d'accompagnement social des familles et de promotion du vivre ensemble. De l'autre, 200 quartiers prioritaires concentreraient des aides conséquentes à même d'entreprendre ou de poursuivre des opérations de renouvellement urbain, comme celles qu'à déjà pu connaître Saint-Étienne-du-Rouvray.

vernement a incité aux démolitions-reconstructions, la Ville s'y est inscrite pleinement. » Les importantes Oru des années 2000 n'ont pas empêché divers programmes de voir le jour dans d'autres quartiers : en centre-ville avec les constructions du Chantier Moisan, rue de l'Industrie, prochainement rue Léon-Gambetta, mais aussi à La Housière avec la Haie Guilbot I et II, le lotissement du Pré de la Roquette et aujourd'hui la résidence Louis-Pergaud.

« *Globalement, le projet urbain se déroule sans difficulté majeure, même si le contexte économique rend moins facile l'accession à un logement neuf pour les familles,* note Hubert Wulfranc. *On arrive à la fin d'un cycle. Nous avons des opérations en cours aux quatre coins de la commune. Elles s'inscrivent dans le cadre de la rénovation urbaine, de la reconversion de sites ou du développement urbain* [Ndlr : voir l'infographie p. 10 et 11]. *Toutes ces constructions ont permis de rééquilibrer la typologie des quartiers et de diversifier l'offre d'habitat : location, location sociale, accession, location-accession...* »

L'action sociale pendant ces Oru a sans doute autant compté dans les transformations que la disparition des barres et des tours. « *L'accompagnement collectif et*



Dernier lancé, le renouvellement urbain de Jean-Macé est en cours d'achèvement.

individuel pendant ces transformations a contribué à renouer des liens et établir une confiance », juge aujourd'hui Marie-Pierre Rodriguez, responsable du service solidarité et développement social.

La fin d'un cycle

L'accompagnement social a permis aux habitants de ne pas trop subir ces bouleversements et autant que possible d'en profiter. « *Lors des assises de l'habitat, à l'automne*

2012, des femmes ont témoigné que la transition a souvent été difficile, poursuit Marie-Pierre Rodriguez. *Mais déménager, avoir un logement neuf a aussi remobilisé des familles dans leurs projets personnels. Du côté des services municipaux, mais aussi de la Caf, il y a eu le choix d'aller vers les gens, de développer des activités hors les murs.* »

Le travail est loin d'être fini. Il reste encore des immeubles vieillissants et des copropriétés qui se dégradent. Et même les quartiers rénovés ne sont pas à l'abri de difficultés, dans un contexte économique et social national très fragile. ♦

Des opportunités pour intervenir

Autre différence importante : dans ce nouveau plan, le maire n'est plus maître d'œuvre, c'est un autre maillon de la chaîne territoriale qui tient désormais les rênes : l'agglomération.

Pour comprendre ces enjeux, un retour sur les changements réalisés dans la ville ces dix dernières années s'impose. Des quartiers ont été restructurés, des immeubles ont disparu, remplacés souvent par de petites maisons. La rénovation urbaine a profité aux quartiers Paul-Verlaine, René-Hartmann, Maurice-Thorez, Henri-Wallon, Maximilien-Robespierre, Felling et aux Cateliers. Dernier lancé, le renouvellement urbain de Jean-Macé est en phase d'achèvement. Tout cela n'est pas tombé du ciel.

Ces opérations de renouvellement urbain (Oru) ont été le temps fort d'un travail engagé depuis les années 1970-1980 pour améliorer la vie des quartiers. « *L'intervention municipale, au début, portait sur les dysfonctionnements, dans la gestion du logement social, puis dans la gestion des copropriétés,* rappelle Michel Caron, directeur de l'urbanisme et du paysage. *Elle est venue en appui aux habitants qui faisaient face au manque d'entretien et au développement des incivilités. Les politiques nationales ont été des opportunités pour intervenir et quand, à partir de 2000, le gou-*



Le visage de l'avenue de Felling a complètement changé avec la construction de plusieurs programmes de logements.



Quarante ans sur le terrain

- La rénovation urbaine a démarré en 1986 à Saint-Étienne-du-Rouvray avec la réhabilitation de la cité Maurice-Thorez et la démolition en 1989 de la cité des Bleuets, qui faisaient place à 20 logements locatifs et 35 lots à bâtir.

- En 1984, le projet de la Ruelle Danseuse est retenu dans le « plan Banlieue 89 ». Cette rénovation-extension du centre ancien permet de construire 240 logements mais aussi la résidence pour personnes âgées Ambroise-Croizat, un nouveau bureau de poste et un commissariat.

- Le « programme 50 quartiers » permet, en 1995, la requalification des centres commerciaux Ernest-Renan et du Rouvray (ex-Triang). Des équipements sont aussi créés : la Maison de l'information pour l'emploi et la formation – Mief –, l'antenne de justice qui deviendra la maison de justice et du droit. Sans oublier le métrobus qui, depuis 1997, dessert le Château blanc.

- En 2001, Saint-Étienne-du-Rouvray pose sa candidature aux opérations de renouvellement urbain qui bénéficieront aux quartiers Paul-Verlaine (180 logements déconstruits, 76 reconstruits sur site), René-Hartmann (108 logements déconstruits, 58 reconstruits sur site, avec la création de l'espace Célestin-Freinet qui abrite la ludothèque et le centre social de la Houssière) et Château blanc (321 logements déconstruits à Jean-Macé, 160 reconstruits sur site, 70 reconstruits à Henri-Wallon, 50 reconstruits à Maximilien-Robespierre, 60 reconstruits à Felling).

Les reconstructions permettent aussi de développer de nouveaux quartiers, 50 nouveaux logements aux Cateliers, ou d'en renforcer d'autres : 45 nouveaux logements à Maurice-Thorez, 34 rue Julian-Grimau, 84 à la Houssière.

Au total, depuis 1970, ce sont 4 469 logements qui ont été concernés par ces interventions urbaines, que ce soit par des démolitions, des constructions, des réhabilitations ou des résidentialisations.

Jean-Macé

43 logements,

(16 individuels, 11 individuels groupés et 16 individuels superposés), au débouché du nouveau tracé de l'avenue Jean-Macé sur la rue Ernest-Renan. Locatif social, Logiseine. À cette occasion, le parking situé derrière l'immeuble Sorano sera refait, avec, au final, le même nombre de places qu'actuellement.

Les travaux doivent démarrer fin 2013 et devraient durer pendant seize à dix-huit mois.

87 logements individuels superposés,

répartis sur deux mailles situées entre les rues Romain-Rolland, Erckmann-Chatrion, Georges-Courteline et l'avenue Jean-Macé. Locatif social, Logiseine. Un local collectif résidentiel (pour les associations ou les services de la Ville) verra également le jour.

Travaux en cours, livraison printemps 2014.

40 logements individuels superposés,

sur l'emprise de l'immeuble Courteline prochainement déconstruit. Locatif social, Logiseine.

Démarrage des travaux fin 2013, livraison été 2015.

Felling

Le clos Majorelle : 25 logements,

(13 maisons avec jardin et 11 appartements), avenue de Felling, accession directe, Icade.

Livraison 1^{er} semestre 2014.

Les Cateliers

52 logements,

en deux bâtiments de quatre niveaux, entre la rue du Champ-des-Bruyères et la rue Germaine-et-André-Pican. Accession privée, Nexity-George V. **Travaux à partir de début 2014, livraison programmée mi-2015.**

40 logements individuels,

(36 logements individuels superposés, 4 logements individuels), en bordure de la rue Geneviève-de-Gaulle.

Locatif social, Logiseine. **Livraison début 2015.**

Lotissement communal,

rue du Champ-des-Bruyères, 17 lots à bâtir, en cours d'attribution. Accession privée. **La viabilisation des terrains est prévue pour cet automne.**

40 logements individuels,

(39 logements individuels superposés, 1 logement individuel), en bordure de la rue Germaine-et-André-Pican. Locatif social, Logiseine. **Livraison septembre 2015.**

16 logements,

en bordure de la rue Danielle-Casanova. Location-accession, Logiseine. **Livraison début 2014.**

Résidence Madeleine-le-Quelloc,

à l'angle des rues Danièle-Casanova et Julian-Grimau, 31 maisons individuelles, accession clé en main, Khor immobilier. **Livraison en trois tranches.**

1^{er} : septembre 2013, 2^e : fin 2013, 3^e : été 2014.

Tout un programme

Les opérations de renouvellement urbain engagées depuis plus d'une décennie ont contribué à changer le visage de quartiers entiers. La Ville conserve le souci d'offrir aux Stéphanois – et à ceux qui souhaitent s'installer à Saint-Étienne-du-Rouvray – des programmes de construction divers, répondant aux besoins et aux aspirations de chacun. En location, location-accession ou en accession directe, toute la palette des logements voit le jour. Tour d'horizon des chantiers programmés.

Ernest-Renan

6 logements vont être construits au-dessus de l'extension de l'accueil au public de Pôle emploi, rue Abel-Gance. Locatif social, Le Foyer stéphanois. Travaux en cours, livraison 2^e semestre 2014.

Saint-Exupéry

22 maisons individuelles groupées, à l'angle de la rue du Champ-des-Bruyères et de la rue Antoine-de-Saint-Exupéry. En accession sociale, Normandie habitat. Les travaux devraient démarrer fin 2013/début 2014.

La cité des Familles

8 pavillons, rue des Capucines. Locatif, ICF. Début des constructions imminent.

Hartmann

10 logements individuels, (7 en locatif social et 3 en accession sociale), rue de Provence, sur l'emprise de l'ancien immeuble Provence. Le Foyer stéphanois. Opération prévue courant 2014.

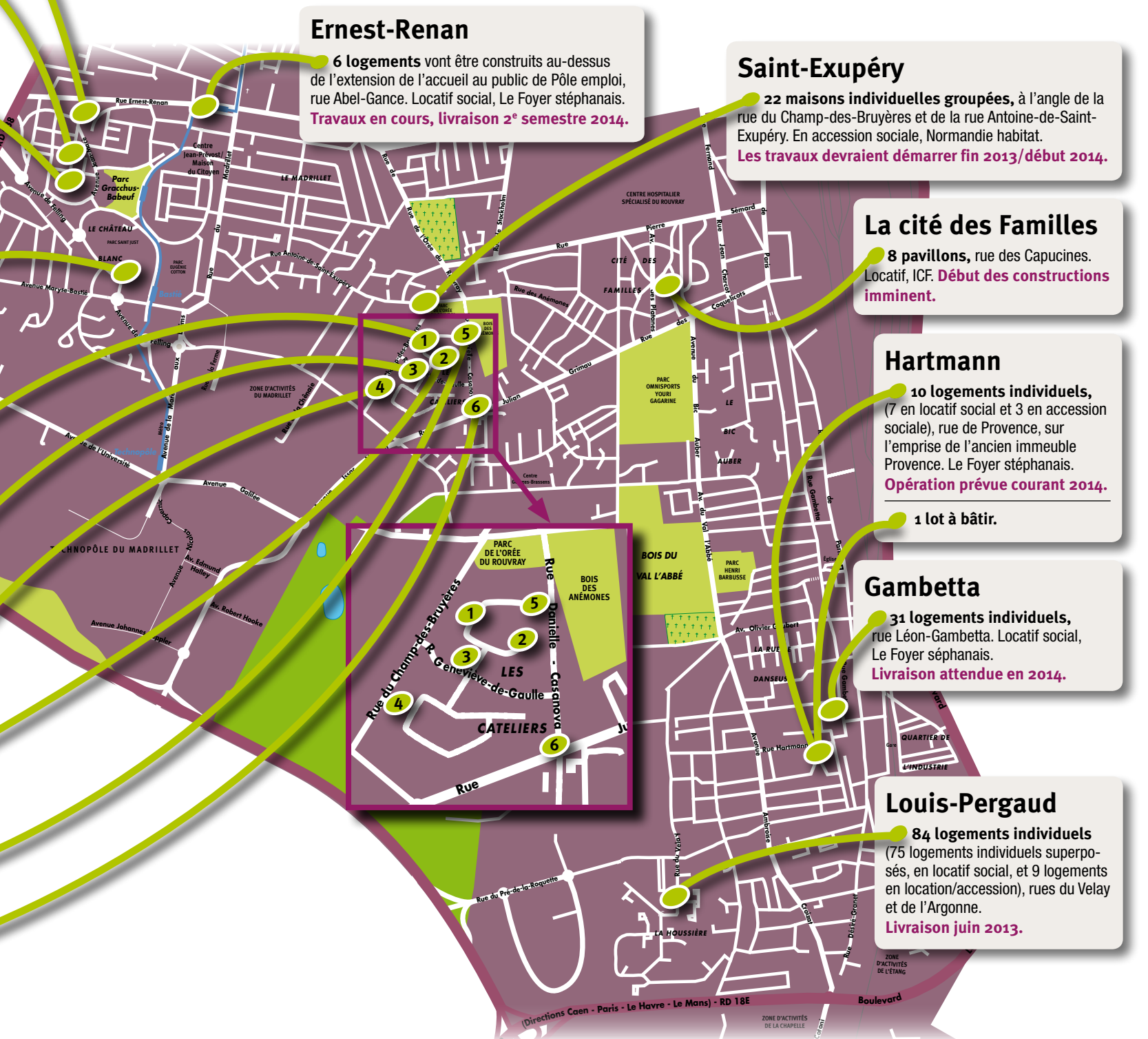
1 lot à bâtir.

Gambetta

31 logements individuels, rue Léon-Gambetta. Locatif social, Le Foyer stéphanois. Livraison attendue en 2014.

Louis-Pergaud

84 logements individuels (75 logements individuels superposés, en locatif social, et 9 logements en location/accession), rues du Velay et de l'Argonne. Livraison juin 2013.



Danse

En route vers le Made in...

99 danseurs amateurs sont invités à devenir interprètes de la pièce chorégraphique *Made in Saint-Étienne-du-Rouvray* qui sera créée en octobre prochain. Avant cela, Joanne Leighton organise, jeudi 30 mai, un atelier de sensibilisation ouvert à tous.

Dans moins de six mois, le 12 octobre, la pièce chorégraphique participative, imaginée et dirigée par la chorégraphe Joanne Leighton, sera donnée à voir, dans le hall de l'Insa au Madrillet. Pour ce *Made in Saint-Étienne-du-Rouvray*, la directrice du Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort – artiste associée au Rive Gauche durant trois saisons – convie 99 danseurs amateurs à embarquer pour une sacrée aventure, au côté de cinq danseurs professionnels de sa compagnie. À n'en pas douter, l'invitation est tentante : « *Venez vivre une expérience douce et forte à la fois* », promet Joanne Leighton. Elle insiste également sur le fait que le *Made in...* est accessible à tous, sans qu'aucune compétence particulière en danse ne soit nécessaire : « *Notre point de départ est simple : chacun a sa place dans le spectacle, l'essentiel est de se sentir bien dans sa peau.* »

Avant de faire le grand saut, rien de tel que de prendre la température de ce bain de jouvence. C'est l'objet de l'atelier de sensibilisation organisé jeudi 30 mai au Rive Gauche. Ouvert à tous, ce temps de rencontre de deux heures constitue une véritable introduction au projet. « *Avec l'expérience, on se rend compte que les personnes qui viennent à l'atelier attrapent le virus, s'inscrivent pour le Made in... et réussissent à convaincre des proches de participer également.* » Et la chorégraphe sait de quoi elle parle puisque, depuis quelques années, elle a monté sa pièce chorégraphique en différents lieux, mobilisant à chaque fois les habitants que ce soit à Strasbourg, Metz, Vesoul, en Allemagne et même le 15 juin prochain sur les berges de la Seine à Paris !



Pour participer au *Made in...*, aucune compétence particulière en danse n'est nécessaire.

Une trame chorégraphique commune existe bien évidemment à tous ces *Made in...* mais les danseurs et le lieu retenu pour la représentation ont une réelle incidence sur le résultat de la création.

« Coup de cœur »

« *En ce sens, le hall de l'Insa où nous nous produirons est un véritable coup de cœur. C'est très différent des autres sites dans lesquels nous avons dansé. La particularité est notamment que le public pourra regarder la performance au même niveau que les danseurs, mais aussi depuis le premier et le deuxième étage, ce qui donnera un point de vue original sur la pièce.* »

Avant cela, l'atelier du 30 mai se jouera

en deux temps. « *La première heure, après une mise en route corporelle, nous commencerons à explorer les thématiques développées dans le Made in, histoire de se rendre compte de ce qui nous attend. La deuxième heure sera consacrée à un échange avec les participants afin de pouvoir répondre à toutes leurs questions et que l'on commence à parler concrètement de l'organisation en vue de la représentation du 12 octobre.* » Parce que si chacun peut trouver sa place, sans avoir à se soucier de ses connaissances techniques en danse, créer une pièce de quarante minutes nécessite une réelle implication des participants. Une série de répétitions est donc d'ores et déjà programmée en octobre, les jours précédents la performance. ♦

ATELIER DE SENSIBILISATION

• Jeudi 30 mai de 19 à 21 heures au Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé. Gratuit, ouvert à toute personne en bonne condition physique, à partir de 16 ans. Les plus jeunes doivent obligatoirement être accompagnés d'un adulte. Renseignements et inscriptions auprès de Laurence Izambard au 02 32 91 94 93 ou lizambard@ser76.com

• Une page Facebook du projet a été créée, elle est accessible à toutes les personnes inscrites sur le réseau social.

3+1 additionne les talents

L'Union des arts plastiques présente jusqu'au 6 juin l'exposition « 3+1 ». L'occasion de souligner la diversité de l'inspiration artistique.

L'Union des arts plastiques (UAP) aime confronter les inspirations et monter des expositions rassemblant plusieurs artistes. C'est la base de « 3+1 » qui réunit cette année Marie Rogez, Arnaud Bertereau, Bruno Beudin et Alfred Lerond. Les trois premiers invitent le quatrième, qui n'est pas membre de l'association stéphanaise. « En principe, les invitants sont des artistes récemment entrés dans l'association », explique Jean-Pierre Fruit, qui a eu la charge d'organiser cette exposition. L'UAP compte chaque année de nouveaux membres.

Certains restent, d'autres pas. L'esprit associatif n'est plus ce qu'il a été, mais c'est toujours un sang neuf.

Les œuvres présentées sont variées, par la technique comme par la source d'inspiration. Marie Rogez peint des compositions abstraites très colorées. Bruno Beudin utilise pour ses peintures des matériaux bruts, souvent des matériaux du bâtiment, métier qui fut le sien avant de jouer du pinceau sur la toile. Arnaud Bertereau, photographe, remet à l'honneur le Polaroid, travaillé jusqu'à l'abstraction. Alfred Lerond, l'invité, a déjà

une longue carrière derrière lui, et a exposé maintes fois en France et à l'étranger. « C'est une peinture de type abstrait, colorée. Mais plus que la couleur, c'est d'abord une peinture très construite », souligne Jean-Pierre Fruit. ♦

■ « 3+1 »
• Expo jusqu'au 6 juin, au Rive gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé. Ouverture du mardi au vendredi de 10 à 12 heures et de 13 heures à 17 h 30, et les soirs de spectacle.



Les artistes ont rencontré le public lors du vernissage.

Une peintre allemande en lumière

La peintre Martina Wempe expose à l'espace Georges-Déziré en coopération avec le Club d'art de Nordenham. Jusqu'au 8 juin, les visiteurs peuvent découvrir au centre Georges-Déziré une trentaine de ses œuvres. Ses peintures aux coloris délicats captent l'éphémère de la lumière et du mouvement. Les échanges culturels et sportifs avec la ville allemande de Nordenham se poursuivent avec succès, sous l'impulsion du comité de jumelage. Ce

fut le cas notamment à l'occasion des cinquante ans de l'accord de coopération franco-allemand, dit traité de l'Élysée. Début mai, de jeunes Stéphanaïses du Château blanc sont ainsi parties à Nordenham avec l'Aspic et le comité de jumelage faire des démonstrations de danse. ♦

• Exposition de Martina Wempe visible jusqu'au 8 juin dans le hall de l'espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Entrée libre.

DiversCité

Ciné seniors ... 3 juin

UN BONHEUR N'ARRIVE JAMAIS SEUL

Le service vie sociale des seniors organise une sortie au cinéma d'Elbeuf, lundi 3 juin à 14 h 15. Au programme : *Un bonheur n'arrive jamais seul*, une comédie romantique de James Huth, avec Sophie Marceau et Gad Elmaleh. Inscriptions lundi 27 mai uniquement par téléphone au 02 32 95 93 58.

Audition ... samedi 25 mai

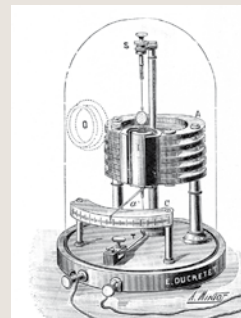
RENCONTRE DE HAUOBOIS

Rencontre des classes de hautbois et bassons des conservatoires de Saint-Étienne-du-Rouvray, Sotteville-lès-Rouen, Gailon, Évreux... Sous la direction de Jean-François Lefebvre, professeur de hautbois au conservatoire à rayonnement communal. À partir de 14 heures. Espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée libre. Renseignements auprès du conservatoire au 02 35 02 76 89.

Exposition ...

LA SCIENCE D'HIER À AUJOURD'HUI, UNE HISTOIRE D'INSTRUMENTS

Cette exposition est l'occasion de présenter une partie de ces instruments issus de laboratoires de recherches et de collections personnelles. Sont abordées l'électricité et les origines de la vision en 3D. Illusion d'optique, stéréoscopie, holographie... de quoi nourrir la curiosité des petits et des grands ! De 8 heures à 18 h 30. Insa, hall d'entrée du bâtiment Magellan, 685 avenue de l'Université. Renseignements au 02 32 95 98 24.



Exposition ... jusqu'au 26 juin

SUR LA ROUTE DU MALI

L'exposition retrace le périple d'un collectif de jeunes de la région rouennaise qui sont partis durant deux ans sur les routes pour traverser le Maroc et la Mauritanie et poser leurs valises au Mali. Cette expérience humaine riche est transmise par des photographies, des souvenirs et des rencontres qui sont programmées avec le groupe. Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements et réservations au 02 32 95 17 33.

MAIS AUSSI...

Concert de harpe, mardi 28 mai, à 18 heures, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos, entrée libre, renseignements au 02 35 02 76 90. SameDiscute, samedi 25 mai, à 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet, entrée libre, renseignements dans les bibliothèques municipales ou au 02 32 95 83 68.

Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

Le club à l'attaque

Le club de tennis de Saint-Étienne-du-Rouvray organise la 23^e édition de son open de tennis jusqu'au 1^{er} juin. Au-delà du rendez-vous sportif, l'association mène un travail de fond en direction des jeunes

Raquettes en main, ce ne sont pas moins de 220 participants qui sont attendus pour l'édition 2013 de l'open de tennis du club stéphanois. Ce rendez-vous reste par définition ouvert à tous les compétiteurs, classés et non-classés, hommes et femmes, dès l'âge de 15 ans. Pour les participants engagés, cette épreuve constitue une occasion rare de se confronter à des adversaires venus de toute la France et même bien au-delà des frontières avec notamment une participation attendue de joueurs argentins. « Les matches auront lieu sur les terrains extérieurs avec toujours la possibilité de nous réfugier à l'intérieur en cas de besoin. Le spectacle est gratuit et le public est convié à faire le déplacement en nombre pour supporter les joueurs dans une ambiance à la fois sportive et conviviale », explique Stéphane Panozzo, président du Club de tennis de Saint-Étienne-du-Rouvray, qui ne manque jamais d'idées pour développer de nouvelles activités.

CÔTÉ COUR

Fort de ses 350 licenciés, le club se porte bien et ne cesse de faire des émules. Mais la marge de progression demeure conséquente. « Notre équipe première enregistre de bons résultats au niveau régional et nous comptons dans nos rangs de très bons éléments. Chez les plus jeunes en particulier,



Avec 350 licenciés, le club se porte bien. Mais la marge de progression demeure conséquente.

un de nos grands espoirs, tout juste âgé de 11 ans, a réussi à atteindre le stade des quarts de finale en championnat de Seine-Maritime. Il n'en demeure pas moins que nous avons encore des difficultés à conserver nos meilleurs éléments qui se font aspirer par les grands clubs de l'agglomération rouennaise », regrette Stéphane Panozzo. Il entretient une réelle ambition pour son club et compte bien se donner les moyens d'atteindre ses objectifs. Ainsi, pour pallier cette difficulté, le centre de compétition jeune renforcé,

mis en place depuis deux ans, doit permettre de faire évoluer les jeunes vers le haut niveau tout en les maintenant dans le giron du club.

« LE TENNIS S'ADAPTE À TOUS »

Porté par cette dynamique, le CTSER entend développer d'autres projets pour la prochaine rentrée. Il sera d'abord question de tout mettre en œuvre pour décrocher le label sport adapté avec le souci constant de mêler les publics



et d'ouvrir la pratique du tennis à tous les pratiquants qui le souhaitent. Ensuite, dans un même esprit d'accessibilité et de développement du lien social, le CTSER intégrera dès la prochaine saison 2013-2014 le dispositif « Le tennis s'adapte à tous », dans le cadre d'une convention avec l'inspection académique et l'école André-Ampère. Ce projet s'appuie sur la valorisation d'échanges entre la classe pour l'inclusion scolaire (Clis), composée de 12 enfants de 7 à 12 ans et trois autres classes de CE2, CM1 et

CM2. « L'action se déroulera dans le courant de l'année, à raison de huit séances d'une heure, encadrées par un brevet d'État et avec la participation de l'enseignant. Au-delà de la pratique même du tennis, il est bien question de favoriser les interactions entre les enfants et de lutter contre l'exclusion », précise Stéphane Panozzo. Une autre manière d'éprouver les valeurs humaines portées par le sport. ♦

Tournois

Footballeurs en herbe

Le spectacle sera sur la pelouse du stade Youri-Gagarine, les 25 et 26 mai, à l'occasion du tournoi des jeunes du FCSEF. Les aficionados du club auront le plaisir de profiter d'une édition 2013 exceptionnelle dotée d'une affiche de renom. « Pour la première fois, nous avons réussi à mobiliser de grands clubs parisiens comme le Racing club de France et le Red star. Une vingtaine d'équipes au total se retrouveront grâce à la participation de 70 bénévoles », explique Romain Delanis, organisateur du tournoi.

Dans la foulée, l'ASMCB (Association sportive Madrillet Château blanc) sifflera la mise en jeu de son tournoi, les 15 et 16 juin, avec pas moins de



Les jeunes footballeurs seront à l'honneur lors des deux tournois organisés par le FCSEF et l'ASMCB.

32 équipes venues de toute la région. Durant ces deux jours, le stade Célestin-Dubois verra s'enchaîner les matches de 9 à 18 heures avec des enfants âgés de 5 à 13 ans.

En outre, cette deuxième édition du tournoi des jeunes de l'ASMCB vient saluer les bons résultats de l'ensemble des équipes engagées dans la compétition. « L'année s'achève en

beauté pour nous avec l'équipe féminine U15 qui se qualifie pour la finale de la Coupe de Normandie, le 9 juin prochain. Dans le même temps, nous savons maintenant qu'un de nos jeunes, Mohamed Ghorzi, tout juste âgé de 13 ans, rejoindra à la rentrée le centre de formation du HAC », précise Karim Bezzeckhmi, éducateur sportif à l'ASMCB. Pour ces deux rendez-vous sportifs, un seul mot d'ordre : droit au but! ♦

• Informations :

FCSEF,

www.monclub.net/fcser

Tél. : 02 35 65 47 73.

ASMCB,

www.asmchateaublanc.footeo.com

Tél. : 02 35 66 58 66.

À VOS MARQUES

Six gymnastes au championnat de France

Deux trios du Club gymnique stéphanois seront en lice, du 31 mai au 2 juin, au championnat de France à Toulouse. Le trio découverte 1 composé de Coraline Ribeiro, Natty Thierry et Lou Sehmman s'est qualifié après sa 3^e place à la demi-finale du championnat de France. Le trio fédéral 1 composé de Déborah Dumont, Manel Gardha et Luana Aussy s'est qualifié à l'issue des championnats interzones de qualification.

CRIVELLI SARL Créée en 1980
Tous travaux de couverture et isolation
 e-mail : sarl.crivelli@free.fr • www.crivelli-sarl.com • Fax : 02 35 65 37 58
 ZI du Madrillet • rue de la boulaie • 76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY
 L'énergie est notre avenir économisons-la !
02 35 65 28 78

Contrôle Technique Automobile

AUTO SECURITE

-5 € sur présentation de cette pub

« Coupons non cumulables »

<p>Contrôle Technique du Madrillet Rue des Cateliers SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY ☎ 02 32 95 63 61</p>	<p>Contrôle Technique du Normandie 5, bd Industriel SOTTEVILLE-LES-ROUEN ☎ 02 35 73 59 59</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Didier Dallier

PARTICULIERS **RAMONAGE** **INDUSTRIELS**

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
 Tél. : 02 35 64 20 50

MONVILLE OPTICIEN





Toutes vos lentilles couleurs sont à 18€

Offre valable du 1^{er} au 30 juin 2013

Voir conditions en magasin

Place Ernest-Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray
Métro: E. Renan - Tél./Fax: 02 35 65 55 66

La ville en 300 000 briques

Reconstituer son quartier en briques de plastique comme il est – ou comme il pourrait être –, c'est la proposition faite aux habitants avec « Jouer son quartier ».

Le Stéphanois suit le déroulement de cette animation. Épisode 1 : la construction.



Cela s'appelle « Jouer son quartier ». Tout le monde peut y participer, en construisant sa maison, son immeuble, un bâtiment emblématique de la commune, ou une structure imaginaire mais qu'on verrait bien dans son quartier. Les participants disposent au total de 300 000 briquettes de construction Lego, de différentes tailles et couleurs, pour mener à bien leurs plans. Les Animalins de l'école Joliot-Curie ont déjà construit leur école, un travail très organisé qui a commencé par un repérage des lieux, en prenant des photos. L'opération apprend à regarder son environnement, l'agencement des bâtiments, des fenêtres, et tous ces détails auxquels on ne fait pas attention. « L'école, je la vois différemment, remarque Sharone. Elle

me paraissait toute petite. » Calvin, lui, « n'imaginait pas qu'on arriverait à la construire ».

Car construire demande de la technique. Gaspard et son papa, qui bâtissent la maquette de leur maison à la ludothèque, ont par exemple du mal avec le toit. Comment le faire tenir ? Le monter à part et le poser ensuite sur les murs ? Ou tout faire d'un seul tenant ?

Laisser libre cours à l'imagination

À côté, les jeunes usagers de la ludothèque ont commencé à construire leur quartier pendant les vacances d'avril. Par la vitrine, les passants peuvent reconnaître l'immeuble de l'avenue Ambroise-Croizat qui abrite l'espace Célestin-Freinet, les

maisons de la rue de Bourgogne, l'immeuble de la rue du Béarn. Il y a même la mairie, en rouge et noir, « pas facile à faire, précisent Valentin et Guillaume, ça a pris deux jours ». « La difficulté, c'est de respecter l'échelle, glisse Guillaume Desportes, un des animateurs du lieu. Quand on fait des choses réelles, il y a des règles. Mais le projet, c'est aussi de laisser libre cours à l'imagination. » Certains ont créé ainsi une pyramide transparente, ou une maison au toit à quatre pointes. Samy, lui, a une autre idée : « On devrait essayer de bâtir Hartmann comme c'était avant. »

Tous les bouts de quartier construits ici ou là seront rassemblés le 22 juin au parc Gracchus-Babeuf pour la Fête au château. Les visiteurs pourront y déambuler ou y rajouter leur propre construction. ♦

En plusieurs lieux

Les constructions se déroulent à la ludothèque, avenue Ambroise-Croizat ; au centre socioculturel Jean-Prévost, place Jean-Prévost ; au Périph, avenue de Felling ; aux Animalins des écoles Joliot-Curie, Henri-Wallon et Jean-Macé. Participent aussi l'antenne sociale Caf, le club de football l'ASMCB et la Confédération syndicale des familles. Des ateliers parents/enfants sont au programme au centre socioculturel Jean-Prévost **mercredis 29 mai et 5 juin, de 14 à 16 heures.**

• **Épisode 2, à paraître dans le prochain Stéphanois.**